

l'immediate

TYPO-GRAPHIES

réalisation
marcel jacno

guy lévis-mano
adrian frutiger
michel butor
raymond gid
rené lamoureux
marcel jacno
jean larcher
pierre duplan
henri pichette
gérard blanchard
maximilien vox
massin
jacques garamond

COALITION

des **a**

seigneuriaux

e

à tout faire

W

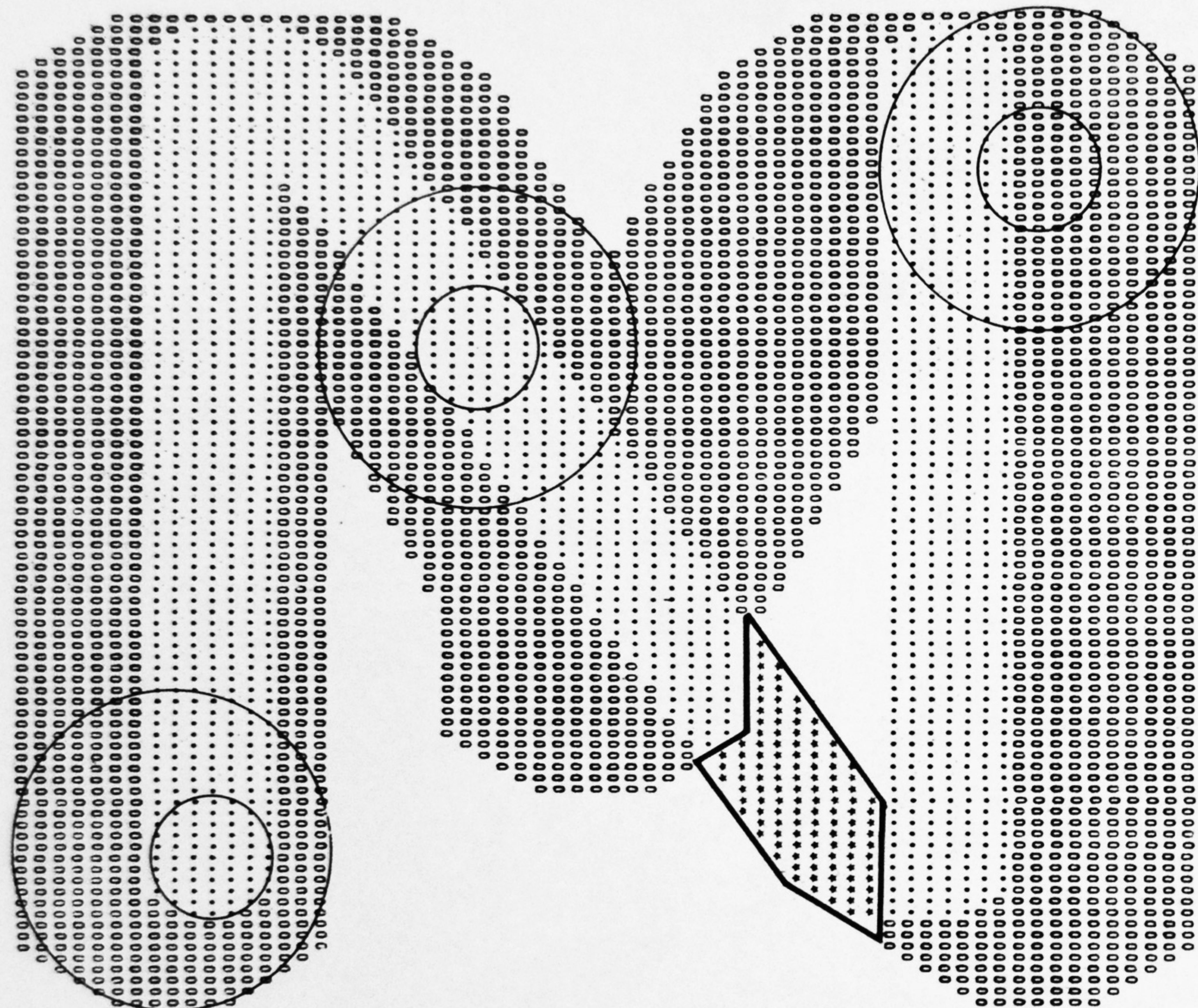
rare

qui en bagarres incertaines

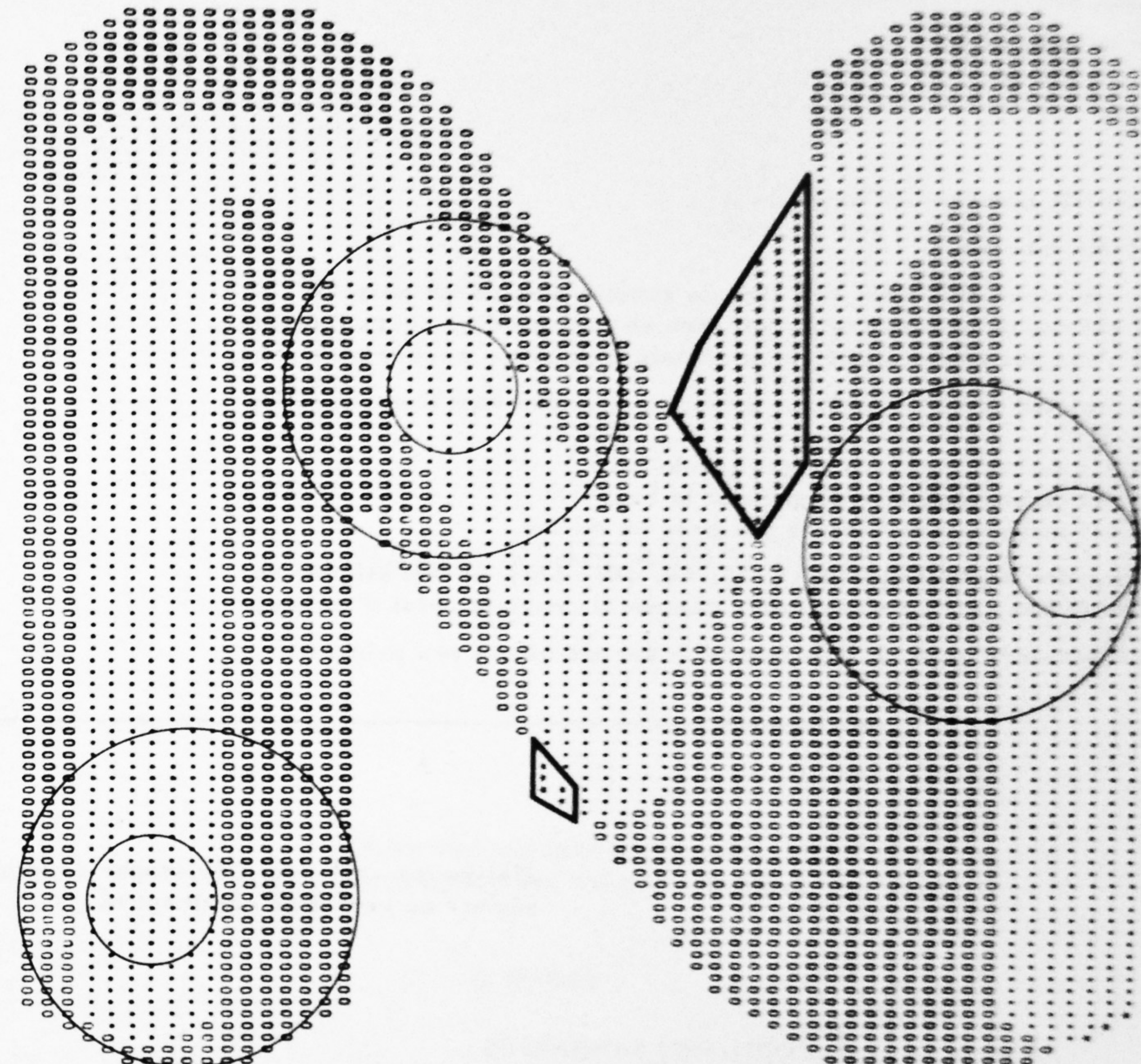
suscitaient la débandade

des M O T s

(MIN)---OLD N --(MIN)



(MIN)---OLD N --(MAX)



La différence exigée entre deux formes de lettres a été contrôlée par ordinateur ; les illustrations sont des résultats de comparaisons entre un M et un N dans les plus mauvaises conditions supposées (lettres très légères et lettres écrasées).

- 1) Respecter le numéro des pages.
- 2) Il y a trois marges.
- 3) Ce qui est coché d'un trait doit être en romain d'un corps normal.
Ce qui est coché de deux traits doit être en italique d'un corps inférieur.
Ce qui n'est pas coché doit être en romain d'un corps encore plus petit.
- 4) Les pages sont divisées en trois blocs, sauf celles dont il est question en 5 et en 6.
Ce qui est en haut doit être aligné sur le haut.
Ce qui est en bas doit être aligné sur le bas.
Ce qui est au milieu doit être à peu près au milieu.
- 5) Pour cinq des sept Perles (p. 31, 45, 69, 103, 121), il faut aligner en bas le bloc du bas, et faire descendre comme il convient celui d'en haut.
- 6) Pour la dernière page, il faut mettre le second bloc à peu près au milieu.

J'ai vu les voiles de Christophe Colomb
sècher au vent d'un continent tu

L'OEIL DES SARGASSES

*l'étain vibre de lueurs et regrets
sel brouillon des champs ratures*

la solitude

continuer

la solitude

*les écailles brillent légères frétilent
fétuques d'acier coulent dans les flammes*

gréements et lessives

2

J'ai vu les voiles de Christophe Colomb
sècher au vent d'un continent tu

(L'OEIL DES SARGASSES

(
L'étain vibre de lueurs et regrets
sel brouillon des champs ratures

la solitude

continuer

la solitude

les écailles brillent légères frétilent
fétuques d'acier coulent dans les flammes

gréements et lessives

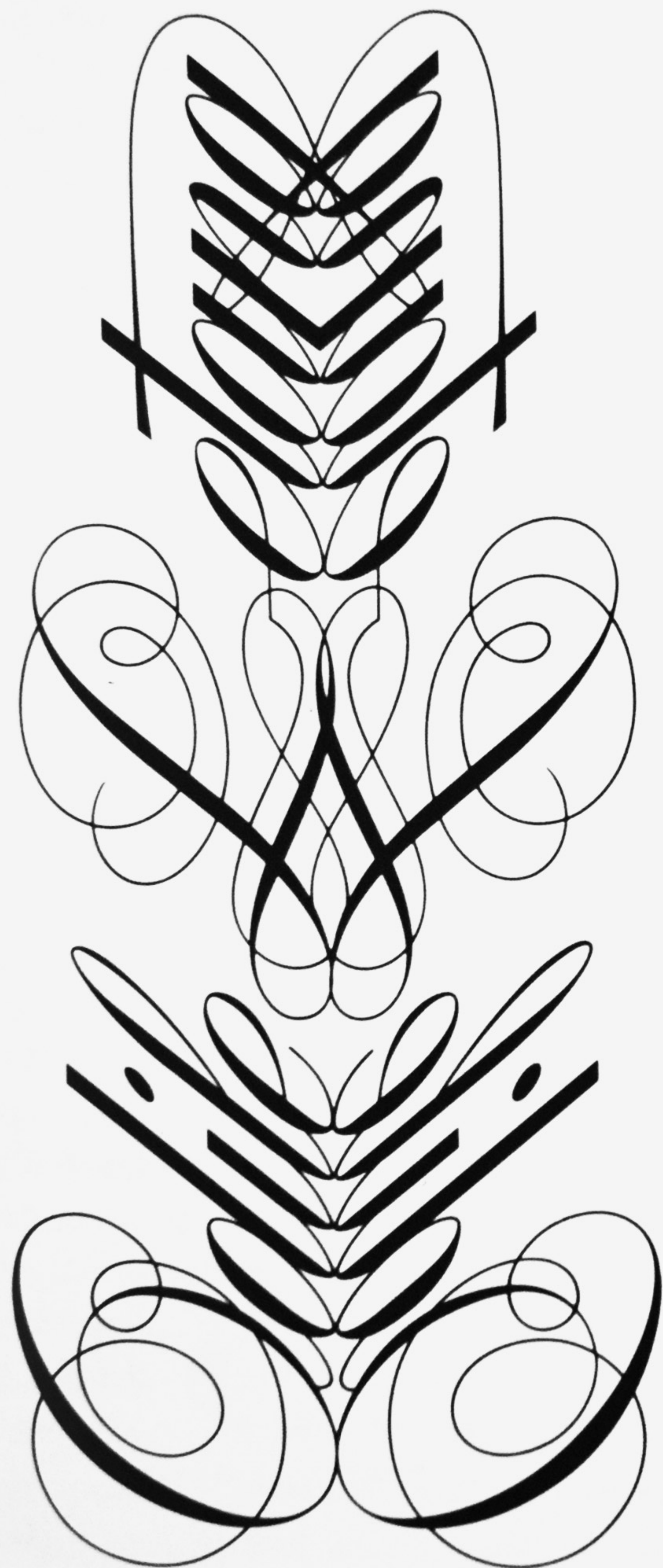
THE
SEA
EYES
CATCH
KAY
LOW
QUET
ARE
ERS
SUB
VE
KS
Z

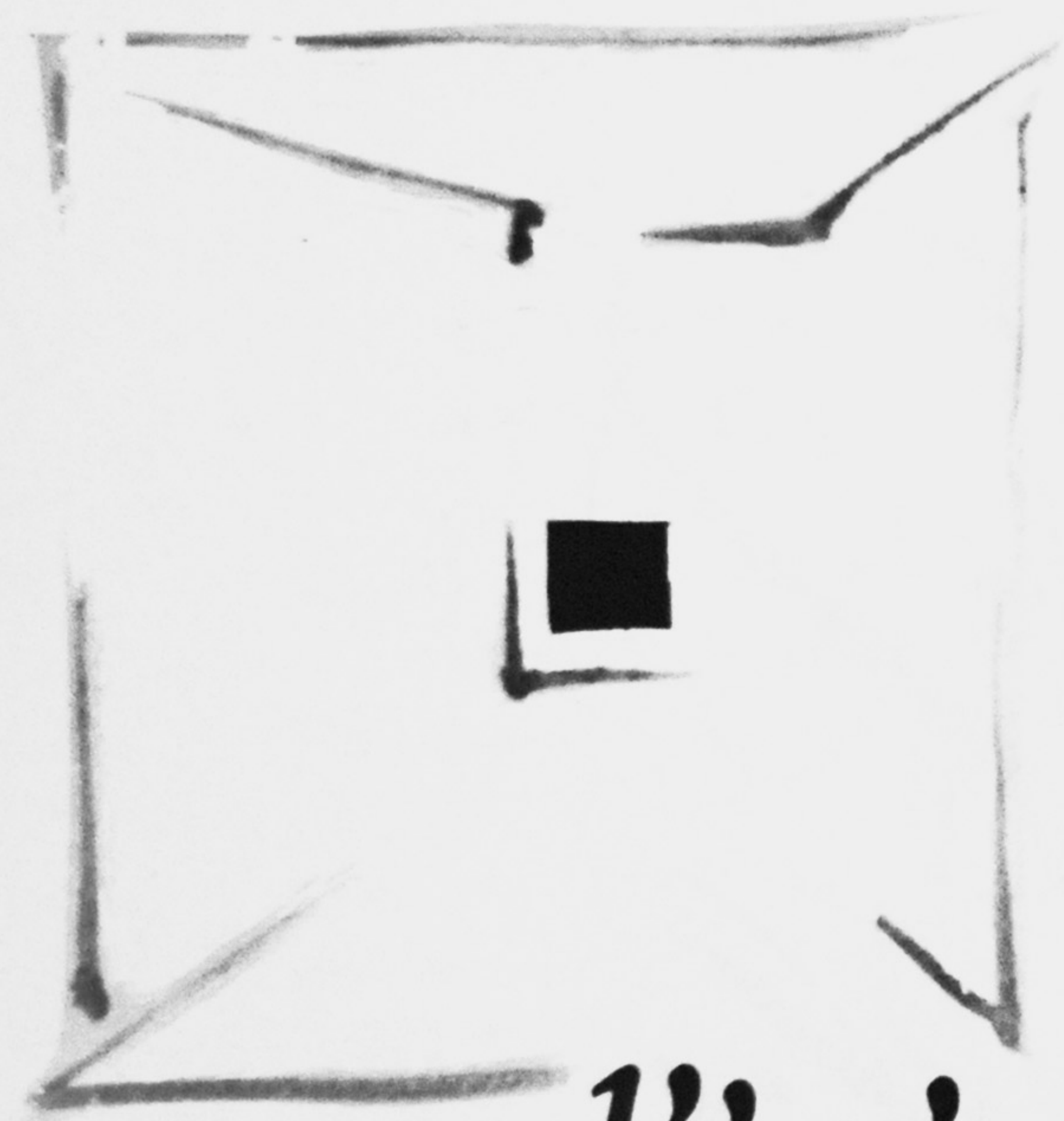
THE
SEA
EYES
CATCH
KAY
LOW
QUET
ARE
ERS
SUB
VE
KS
Z

C'est avant-guerre que j'ai dessiné le caractère "Scribe". Il y avait alors en France deux fondateurs qui comptaient : le plus important, et en même temps le plus hardi, c'était Charles Peignot. C'est lui qui a amené le public à s'intéresser à l'art typographique. Il a lancé la typographie comme on aurait lancé de la haute couture. A cette époque, sentant le manque d'un caractère d'écriture pour composer des textes rédigés en style "parlé", il m'a demandé d'en dessiner un. En effet, pour typographier ce style "parlé", on ne disposait alors en France que de caractères de l'"anglaise" que l'on utilise pour faire imprimer les faire-part de mariage. Mais si l'on voulait composer une phrase disant très familièrement : "pour vous faire inhumer de printemps" comme l'époque dans les annonces funébres, un caractère calligraphique convenait assez mal. Il avait une allure trop apprêtée. Il existait bien en ce temps à l'étranger quelques caractères répondant à ces conditions, principalement le caractère allemand "Signal". Mais il était peu adapté au goût du lecteur français, à cause de ses formes aux angles agressifs. Je me suis appliqué à dessiner une écriture de forme spécifiquement typographique consistant à obtenir un caractère conservant toute la spontanéité du tracé de l'écriture courante. Pour être

sûr de rester dans le vrai j'ai utilisé ma propre écriture. J'ai écrit des centaines de phrases. Parmi tous les mots écrits au courant de la plume j'ai relevé, pour chacune des lettres de l'alphabet, les formes qui se retrouvaient le plus fréquemment. J'en ai fait des agrandissements. Une fois que je me suis trouvé devant les 26 minuscules, les 26 majuscules, tous les chiffres et tous les signes de ponctuation, il manquait encore quelque chose pour constituer un alphabet typographique. Il m'a fallu normaliser ces éléments, leur surajouter certains points communs : une égalité de hauteur, de pleins et de déliés, une uniformité d'inclinaison. Et cela en prenant soin de ne pas faire disparaître toutes les irrégularités du tracé manuel de façon à conserver la spontanéité des formes. Restait une dernière mise au point : dans une typographie ordinaire les caractères sont séparés les uns des autres ; dans une écriture courante, dans une écriture typographique qui prétend lui ressembler les lettres sont liées. Il fallait donc que le A, par exemple, puisse se lier directement à l'une des 25 autres lettres de l'alphabet, c'est-à-dire qu'il fallait prévoir 26 fois 26 possibilités de contact entre les lettres ; tout cela étant vrai aussi bien pour le côté gauche de chaque lettre que pour son côté droit. Le résultat cela a été du texte imprimé semblant avoir été écrit à la main d'une seule venue, quelque chose comme un instantané d'une écriture moderne.

Marcel Jacno



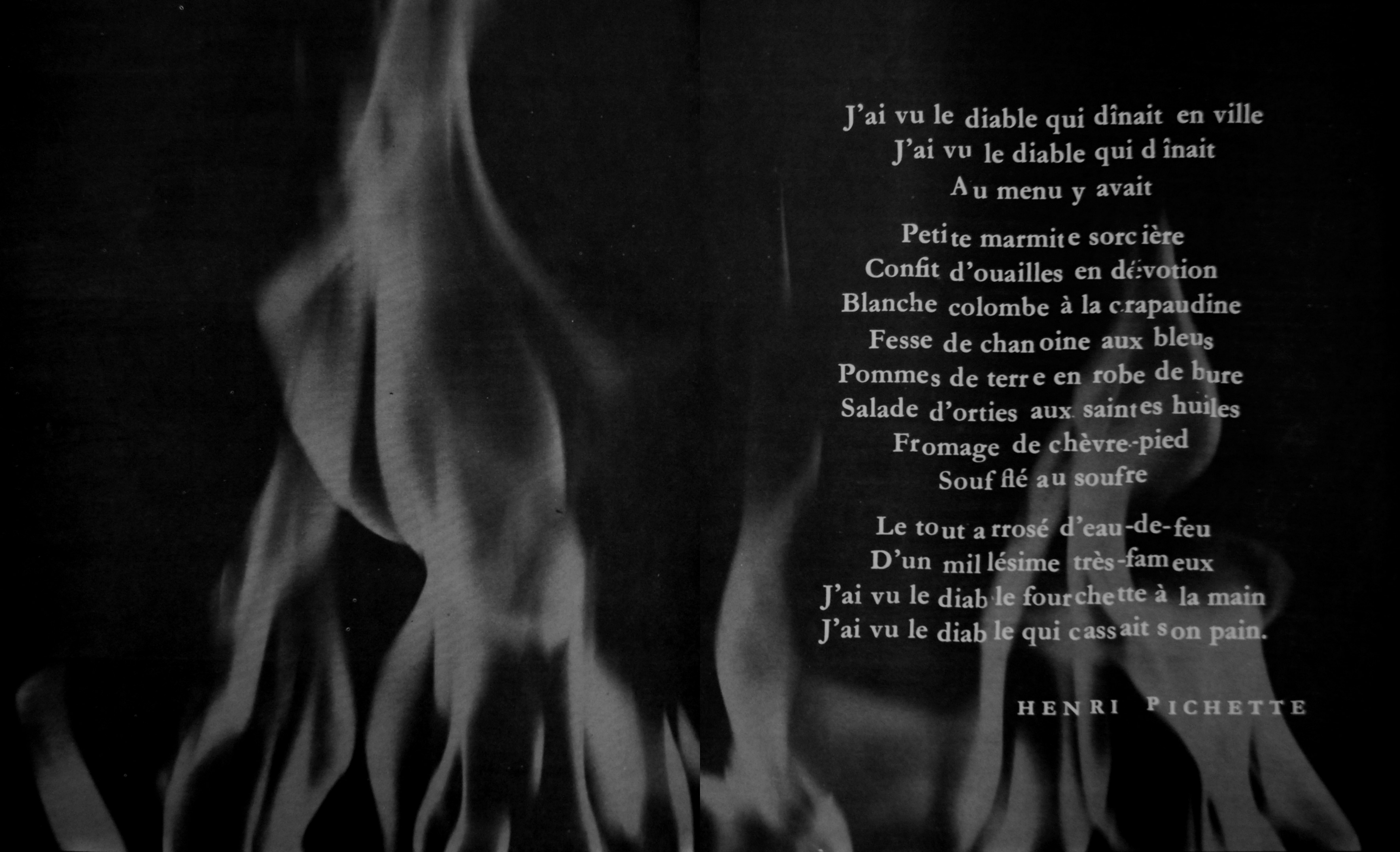


*Entre
le vide*

et

l'événement pur,





J'ai vu le diable qui dînait en ville
J'ai vu le diable qui dînait
Au menu y avait

Petite marmite sorcière
Confit d'ouailles en dévotion
Blanche colombe à la crapaudine
Fesse de chanoine aux bleus
Pommes de terre en robe de bure
Salade d'orties aux saintes huiles
Fromage de chèvre-pied
Soufflé au soufre

Le tout arrosé d'eau-de-feu
D'un millésime très-fameux
J'ai vu le diable fourchette à la main
J'ai vu le diable qui cassait son pain.

HENRI PICHETTE

ae

J'ai essayé de dire que l'imprimerie était de l'ordre du tachisme, de l'éclaboussure, de la macule. Sa trace encore fraîche salit les doigts et c'est merveille de savoir faire et de précaution, qu'il n'y ait pas plus souvent, dans les textes, des empreintes digitales. Regardée au microscope ou seulement à la loupe la lettre devient aussi passionnante à étudier, à regarder vivre que n'importe quel coléoptère de collection. Les irrégularités de gravure sautent aux yeux ainsi que l'usure de la lettre et les cassures qui la déforment. L'encrage et l'impression trop forte augmentent l'effet de poids d'un texte, certaines pages deviennent grises à force de vouloir ménager l'encre, etc. Voici, ci-contre, la lettre que vous êtes en train de lire, faites-en la vérification sur le champ. Non ce n'est pas la même ! Celle qu'on vous montre suppose l'écrasement typographique des premiers âges de l'imprimerie, sur un papier plus lisse l'encre éclate aux bords de la lettre et l'auréole imperceptiblement. C'est à la conjugaison de toutes ces matières vivantes que l'on doit les charmes d'un imprimé.

La difficulté principale vient du
 manque de prévoyance des auteurs
 qui choisissent, en général, des titres
 d'une mise en pages extrêmement
 coûteuse, et s'y tiennent obstinément.
 Le seul ~~auteur~~ écrivain qui ait cédé
 aux exigences du typographe, c'est
 Blaise Cendrars, qui prétendait
 appeler son livre le plus célèbre: « La
 merveilleuse histoire du général
 Johann August Suter » soit 55 lettres
 en comptant les blancs. Devant
 mon désespoir, il accepta de ne plus
 intituler que « L'Or », et pour
 sa récompense, il a l'un des plus
 belles couvertures du monde. Auteur,
 mes amis, choisissez des titres de
 trois lettres: il doit en rester, et des
 meilleurs. »

Maximilien V X.

BLAISE CENDRARS

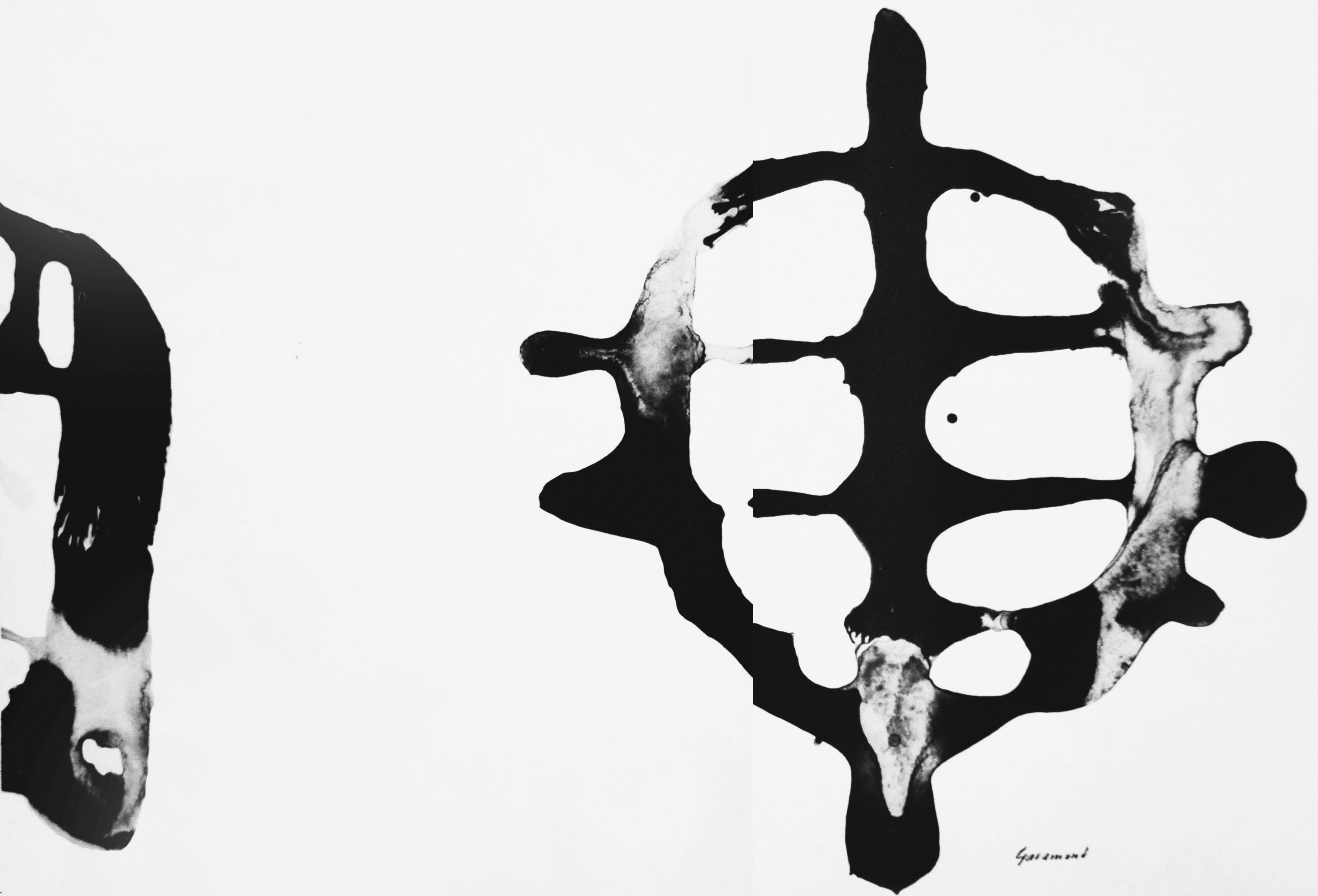
L'OR

LA MERVEILLEUSE
 HISTOIRE DU GÉNÉRAL
 JOHANN AUGUST SUTER

GRASSET



We split we split Farewell my wife
and children
Farewell brother
we split we split
we split



Garamond

- p 1 : extrait de «Trois typographes en avaient marre», texte et composition de G.Lévis-Mano, GLM 1935 et 1967.
- p 2-3 : lettres de l'alphabet OCR-B (Optical Character Recognition) créé en vue d'une normalisation internationale de la lecture automatique par ordinateur. (A.Frutiger et l'European Computer Manufacturers Association).
- p 4-5 : première page de «Illustration IV» de M. Butor (à paraître).
- p 6-7 : réalisation typographique et plastique de R. Gid.
- p 8-9 : alphabet phonétique anglais de R. Lamoureux.
- p 12-13 : sigle «Odile Letang» de J. Larcher.
- p 14-15 : page de l'interprétation graphique et typographique (suite de 150 illustrations) du «Cimetière Marin» de P. Valéry par P. Duplan, prof. à l'Ecole Estienne. Photo H. Harrang.
- p 16-17 : poème de H. Pichette mis en page par M. Jacno. Photo A. Vitkine.
- p 18-19 : extrait de «La Lettre» de G. Blanchard («Ere Nouvelle», 1975).
- p 22-23 : «Nous coulons, nous coulons ! Adieu ma femme, mes enfants ! Adieu mon frère ! Nous coulons, nous coulons, nous coulons !» Extrait de «La Tempête», de W. Shakespeare, Acte 1, scène 1. Interprétation typographique avec des caractères du début du 17e siècle par Massin (1975).
- p 24-25 : recherches graphiques d'une marque par J.N. Garamond.

l'immédiate n° 5 : Les Passages de Paris. Photographies de D. Lazarevsky, textes et poèmes de D. Mauroc, Ph. Soupault, J.-V. Verdonnet, D. Grojnowski, G. Fourcade, M. Bloch, D. Borias, A.-M. Christin, G. Picon.

l'immédiate n° 7 : Textes et images de B. Balteg, Ph. Clerc, R. Cornaille, P. Daboval, J.P. Hameury, W. Lambersy, S. Le Bret, J. Lepage, E. Ortlieb, Salbris, G. Simon, M.N. de Torhout, F. Van Hove, etc...